

## *Jeu de riches*

Christian Saint-Pierre

---

Number 156 (3), 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78613ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Saint-Pierre, C. (2015). *Jeu de riches*. *Jeu*, (156), 1–1.

**Responsable du dossier** Emilie Jobin  
**Directrice de production** Patricia Belzil  
**Comité de lecture** Patricia Belzil + Emilie Jobin + Christian Saint-Pierre  
**Recherche iconographique** Patricia Belzil  
**Correction d'épreuves** Françoise Major  
**Graphisme et mise en pages** folio&garetti  
**Rédacteur en chef et directeur** Christian Saint-Pierre  
**Rédaction** Patricia Belzil + Raymond Bertin + Michelle Chanonat + Catherine Cyr + Sara Dion (stagiaire) + Emilie Jobin + Andréane Roy (stagiaire) + Michel Vaïs (rédacteur émérite)  
**Conseil d'administration** Michelle Chanonat (présidente) + Patricia Belzil + Raymond Bertin + Catherine Cyr + Michel Vaïs  
**Édimestre** Michelle Chanonat  
**Responsable de l'administration** Josée Laplace

**Calibration des photos** Photosynthèse  
**Impression** Marquis Imprimeur  
**Édition** Cahiers de théâtre Jeu inc.  
 4067, boul. Saint-Laurent, bureau 200  
 Montréal (Québec) H2W 1Y7  
 514-875-2549  
 info@revuejeu.org / www.revuejeu.org

**Abonnements (versions papier et numérique)**  
 SODEP (JEU revue de théâtre)  
 C.P. 160, succ. Place d'Armes  
 Montréal (Québec) H2Y 3E9  
 514-397-8670 / abonnement@sodep.qc.ca  
 Paiement à l'ordre de SODEP (JEU revue de théâtre)  
 Abonnez-vous en ligne : www.sodep.qc.ca  
**Prix avant taxes au Canada (4 numéros)**  
 Québec :  
 42 \$ (ind.), 35 \$ (étud.), 60 \$ (inst.), 41 \$ (num.)  
 Étranger :  
 74 \$ (ind.), 66 \$ (étud.), 92 \$ (inst.), 41 \$ (num.)

Publiée quatre fois par année, en formats papier et numérique, la revue est en vente en librairies et dans les kiosques à journaux.

Consultez les archives numériques de la revue sur Érudit : [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

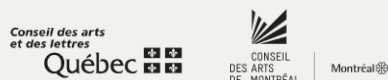
**Diffusion en Amérique du Nord**  
 Gallimard Ltée  
 3700A, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2V4  
 info@gallimard.qc.ca

**Distribution en Amérique du Nord**  
 SOCADIS  
 420, rue Stinson, Saint-Laurent (Québec) H4N 3L7  
 socinfo@socadis.com

**Dépôts légaux**  
 Bibliothèque et Archives Canada  
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
 3<sup>e</sup> trimestre 2015  
 © JEU Revue de théâtre

ISSN : 0382-0335  
 ISBN PDF : 978-2-924356-11-1  
 Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Jeu est une publication trimestrielle subventionnée :



Les textes publiés dans JEU sont assumés par les auteurs et n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. JEU est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP).



# JEU

## DE RICHES

« **AU** OFFTA, il nous est apparu important de regarder nos forces, de saisir à bras le corps nos armes du quotidien, et d'affirmer : Nous sommes riches. » Ces mots sont tirés de l'éditorial rédigé par Jasmine Catudal et Vincent de Repentigny, codirecteurs du festival d'arts vivants. Peut-on imaginer, à notre époque, dans la bouche de deux artistes, formule plus délicieusement subversive? Aux artistes de théâtre, on apprend normalement à parler de pauvreté et de précarité, à vivre de résilience, de débrouillardise, d'autonomie, d'autogestion et, si possible, d'autarcie. Faire beaucoup avec peu : ça pourrait être la devise de la plupart de nos créateurs. Pourtant, nous sommes riches. Riches de nos artistes, ceux qui prennent leur place, ceux qui ont la grandeur d'âme de partager la leur et ceux qui, année après année, sortent

des écoles ou d'ailleurs, le cœur plein d'espoir. De ceux-là, je le sais, certains s'inquiètent du « surnombre » et du « taux de placement », mais à une époque si réfractaire à l'art et aux artistes, permettez-moi de me réjouir de les voir se bousculer aux portillons, de les savoir aussi nombreux à souhaiter consacrer leur vie à la création. Dans un monde qui a tout pour nous rendre malheureux, pour faire de chaque citoyen un monstre de cynisme ou, pire encore, un individu résigné, rappelons-nous que nous sommes riches. À une époque où, pour justifier des coupures barbares, des démantèlements honteux, des décisions cruellement inconséquentes, dans les secteurs les plus déterminants de la vie en société, nos dirigeants n'hésitent pas à recourir à la rhétorique tordue de l'austérité, entendre « Nous sommes riches », ça donne

le goût de se relever, de se déployer, de s'envoler, ça donne la force de créer, celle d'inventer et de réinventer. Soyons clairs : nous ne sommes pas pauvres, nous ne sommes pas en crise, nous sommes mal gouvernés! On dit qu'on ne parle bien que de ce que l'on connaît, alors je vous parlerai du théâtre québécois d'aujourd'hui. Laissez-moi vous le dire : nous sommes riches! Quoi que René-Daniel Dubois en pense, le théâtre québécois contemporain, ce n'est pas « le village fantôme de Val-Jalbert », ce n'est pas les « ruines [...] d'il y a 30 ans »

[...] entendre  
 « Nous sommes riches »,  
 ça donne le goût de se  
 relever, de se déployer,  
 de s'envoler, ça donne  
 la force de créer, celle  
 d'inventer et de réinventer.

(*L'Emporte-pièces* n° 7, saison 2014-2015 du TNM, p. 24). Bien sûr, la création québécoise actuelle est parfois paresseuse, parfois redondante, parfois ronronnante, mais souvent elle m'émeut, me bouleverse, me choque et me fascine. Elle explore, repousse les frontières, interroge la société, la politique,

l'identité et la complexité des rapports humains. Cette création est si vivante, si vivifiante que je m'explique mal qu'elle ne soit pas fréquentée par un plus grand nombre de gens. C'est bien là le véritable enjeu : faire en sorte que le théâtre devienne nécessaire pour la majorité, qu'il soit central, fédérateur, qu'il redevienne une agora, un lieu de rassemblement, d'échange, de mobilisation. C'est mon souhait le plus cher, et c'est pour ça que je me lève tous les matins. C'est la mission que je me suis donnée, le combat que j'ai choisi, et, croyez-moi, je ne suis pas près de baisser les bras. Le théâtre québécois est abondant, fertile et nourrissant, le théâtre québécois est une richesse – une richesse qu'il est urgent de partager.

**Christian Saint-Pierre**  
 RÉDACTEUR EN CHEF